

L'innovation sociale dans l'agriculture urbaine et périurbaine en Méditerranée

Livre Blanc



Interreg
Mediterranean



MADRE

Projet cofinancé par le Fonds
européen de développement régional

LIVRE BLANC

L'innovation sociale dans l'agriculture urbaine et périurbaine en Méditerranée

Sommaire

1.	Introduction.....	3
2.	Qu'est-ce que l'innovation sociale dans l'agriculture métropolitaine ?.....	4
3.	Comment favoriser l'innovation sociale : leçons et défis.....	5
	3.1. Reconnaître la diversité des projets d'innovation sociale.....	5
	3.2. Comment développer des projets réussis et efficaces.....	6
	3.4. Prendre en compte la viabilité sociale et économique des projets.....	8
4.	Recommandations.....	10



Introduction

L'innovation sociale est une composante inhérente à de nombreux projets agricoles urbains et périurbains. Pour certains d'entre eux, comme les jardins communautaires, les fermes thérapeutiques et éducatives et les entreprises d'inclusion sociale, entre autres, c'est même l'une de leurs principales raisons d'être. Ces initiatives ont un grand potentiel en termes de réduction de la pauvreté, d'intégration de coopératives vulnérables et de construction de la communauté, ce qui fait de l'innovation sociale l'un des principaux aspects de l'agriculture métropolitaine.

Ce rapport a été préparé dans le cadre du projet MADRE, un projet de capitalisation Interreg MED centré sur l'agriculture urbaine et péri-urbaine dans six aires métropolitaines (Barcelone, Montpellier, Marseille, Bologne, Tirana et Thessalonique) dont l'objectif est de partager les bonnes pratiques et de créer un réseau de coopération méditerranéenne. S'appuyant sur des diagnostics locaux participatifs, une série de réunions transnationales se sont tenues afin de discuter des différents aspects de la question. Ce rapport est l'un des six livres blancs résultant de ces réunions.

En particulier, **la question liée à l'innovation sociale a été discutée lors d'un atelier organisé à Barcelone les 27 et 28 octobre 2017 et qui a réuni environ 60 participants** de différents groupes d'acteurs des six aires métropolitaines : producteurs et entrepreneuriat (10%), recherche (23%), société civile (41%) et autorités publiques (26%). Les études de cas présentées dans ce document sont incluses dans le « Catalogue de bonnes pratiques en matière d'agriculture urbaine et périurbaine », une collection de 36 initiatives clés sur les six aires métropolitaines MADRE. Cette analyse complète aussi le rapport sur les recommandations politiques. Tous ces documents sont accessibles sur le site internet de MADRE.

L'analyse du sujet et des recommandations qui suit s'adresse à toutes les métropoles méditerranéennes. Dans la mesure où ces recommandations ont émergé lors des discussions tenues dans le cadre du projet, leur pertinence et globalité peuvent paraître limitées car reflétant la diversité, l'expertise et la couverture géographique des participants. Néanmoins, ces recommandations ont vocation à couvrir la dimension régionale de la question traitée.

Le rapport comprend une description générale de l'innovation sociale dans le contexte de l'agriculture urbaine et péri-urbaine, et présente les principales questions traitées par le projet. La dernière section présente des recommandations succinctes formulées par la société civile et des décideurs pour développer plus avant cette question.

Qu'est-ce que l'innovation sociale dans l'agriculture métropolitaine ?

L'innovation sociale consiste, selon la Commission européenne, "à élaborer de nouveaux projets, services et modèles afin de mieux répondre aux questions sociales et créer des nouvelles relations ou collaborations sociales"¹. Elle représente de nouvelles réponses à des demandes sociales urgentes qui affectent les interactions des communautés locales. Les innovations sociales visent à améliorer le bien-être humain et elles concernent à la fois les fins et les moyens de toute entreprise. Ces innovations ne sont pas seulement positives pour la société, elles renforcent également la capacité d'action des individus.

L'innovation sociale orientée vers l'alimentation est, pour résumer, la dimension sociale des nouveaux modèles et services agricoles. Un exemple clair est l'agriculture sociale (aussi appelée care farming, ou green care), un ensemble de pratiques qui utilisent des ressources agricoles - plantes et animaux - dans les zones rurales dans le but de promouvoir la réhabilitation, l'éducation et les soins des communautés défavorisées. Ces pratiques adoptent une **perspective multifonctionnelle de l'agriculture** afin de répondre aux besoins sociaux émergents². Elles comprennent des avancées agronomiques et organisationnelles, mais aussi et surtout la diffusion des connaissances et des expériences à travers la formation et le fonctionnement de réseaux sociaux.

Dans le contexte de l'agriculture urbaine et périurbaine, **le développement de méthodes innovantes d'agriculture, de transformation et de consommation de produits agricoles est présent dans une grande variété de projets, allant des jardins communautaires aux groupes de consommateurs.** De telles initiatives « sont souvent initiées par des réseaux citoyens, de petits groupes sociaux, des plates-formes ou des instituts, à la périphérie du reste de la société, qui tentent de se réapproprier certains problèmes sociétaux et de générer activement des solutions pratiques qui rentrent dans le « lieu de contrôle » de leur groupe (empowerment)»³. Elles améliorent le développement communautaire et l'épanouissement personnel de leurs participants. Les avantages de ces projets sont pertinents pour la société dans son ensemble.

Les innovations sociales dans l'agriculture métropolitaine sont étroitement liées aux innovations organisationnelles et commerciales développées par les agriculteurs et les consommateurs. Bien que ces liens doivent être pris en compte, ce rapport est axé sur la diversité sociale et l'inclusion. Il traite spécifiquement de l'intégration des groupes de populations vulnérables dans la vie sociale, en particulier sur le marché du travail. En ce sens, **les initiatives les plus réussies sont celles qui priorisent la création d'emplois, améliorent la mixité sociale et incluent les populations vulnérables.** Des exemples de cette approche sont des fermes agricoles et les jardins communautaires qui offrent des activités professionnelles ou de loisirs aux bénéficiaires de services sociaux, aux personnes handicapées, aux personnes âgées, aux jeunes et aux enfants, aux patients psychiatriques, aux (anciens) toxicomanes, aux victimes de burnout, etc.

¹ http://ec.europa.eu/growth/industry/innovation/policy/social_en

² Di Iacovo, F. and O'Connor, D. (eds) (2009) Supporting policies for Social Farming in Europe: Progressing Multifunctionality in Responsive Rural Areas. Firenze: ARSIA. [<http://www.umb.no/statisk/greencare/sofarbookpart1.pdf>]

³ Van der Schans, J. W.; Renting, H. and van Veenhuizen, R. (2014) "Innovations in Urban Agriculture" in Urban Agriculture Magazine, n°28, p.4. [<http://www.ruaf.org/editorial-innovations-urban-agriculture>]

3. Comment favoriser l'innovation sociale : leçons et défis

La dimension d'innovation sociale de l'agriculture métropolitaine est de plus en plus valorisée et soutenue. Dans le contexte de MADRE, une analyse participative avec les acteurs locaux des zones métropolitaines de Thessalonique, Tirana, Bologne, Marseille, Montpellier et Barcelone a mis en évidence un certain nombre d'éléments qui entravent et favorisent les projets d'innovation sociale. **Le tableau ci-dessous présente les facteurs communs les plus pertinents de chaque analyse locale**, qui peuvent être adoptés en tant que première approche de la situation de cette question dans la région méditerranéenne.

+

Points forts et opportunités

- **Les avantages sociaux** de ces projets en termes de réduction des besoins (notamment alimentaires), d'effets thérapeutiques et psychologiques, etc.
- La possibilité pour l'agriculture métropolitaine d'agir comme **une voie d'intégration sociale pour les populations migrantes et les autres groupes vulnérables**.
- La dimension de la **construction communautaire** des projets d'innovation sociale.
- **Le renforcement des compétences** que les projets peuvent entraîner, en particulier en ce qui concerne les travailleurs non qualifiés.

-

Points faibles et risques

- **L'absence de réglementation claire et de soutien solide de la part des institutions publiques** à tous les niveaux administratifs (local, régional et national).
- **Le manque d'intégration** de ce genre de projets dans des politiques d'inclusion sociale plus larges.
- **Un faible niveau d'évaluation externe** et professionnelle pour relier les projets aux besoins spécifiques des territoires.
- Difficultés d'accès à des **terres disponibles et abordables** pour développer des projets d'innovation sociale.

3.1. Reconnaître la diversité des projets d'innovation sociale

Le développement agricole dans les zones urbaines et suburbaines peut être un outil précieux pour l'intégration de populations vulnérables dans le tissu économique et social des communautés locales. La fourniture de services et la création de programmes centrés sur cette question sont considérées comme des stratégies efficaces pour y parvenir. Parmi les initiatives qui visent cet objectif général, il est important d'en distinguer deux types, selon leur axe principal :

- D'une part, il existe **des projets qui offrent des formations agricoles dans le but de créer de nouvelles perspectives d'emploi** pour ceux qui y participent. Les stratégies en faveur de l'insertion professionnelle dans ces projets peuvent varier énormément, mais la plupart d'entre elles y parviennent en intégrant des personnes défavorisées au sein de la main-d'œuvre du projet ou en les formant à des compétences liées à l'agriculture afin trouver des emplois ailleurs. La force de ces projets est qu'ils offrent la possibilité d'atteindre l'autonomie économique, essentielle à l'intégration à long terme des populations vulnérables.

- D'autre part, il y a **des projets qui créent des environnements appropriés pour des activités collectives entre différents groupes sociaux**. Ces projets, particulièrement bien illustrés par des jardins sociaux de toutes sortes, répondent souvent à des objectifs multiples tels que la cueillette communautaire, l'auto-provisionnement en nourriture, les loisirs ou l'activisme politique. Si leur objectif principal n'est pas d'aider les populations vulnérables à trouver un emploi, elles peuvent constituer des espaces très utiles en termes de confiance. À leur tour, ces facteurs sont de puissants moteurs d'intégration sociale et peuvent également augmenter les probabilités d'autonomie économique.

Exemple 1 Jardin des Aures (Marseille, France)

Ce jardin collectif au nord de Marseille a été initié en 2000 par des familles du quartier qui voulaient créer des espaces verts afin de faire pousser des fruits et légumes et mettre en place toutes sortes d'activités sociales. Soutenue par l'association Accueil & Rencontres, qui dépend de la paroisse protestante de Marseille-Nord, cette initiative communautaire répond aux besoins du voisinage et est gérée dans une dynamique collective. Les actions actuelles du jardin comprennent des ateliers de cuisine et de nutrition, des programmes d'éducation environnementale et des cours d'agriculture biologique, entre autres.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2LFi

Ces deux types d'initiatives ne sont pas complètement séparées l'une de l'autre et certains projets peuvent avoir une approche complémentaire. Cependant, il semble y avoir une nette prédominance du second type d'initiatives, alors que **les stratégies d'insertion professionnelle pour les populations vulnérables semblent encore sous-développées** dans le domaine de l'agriculture métropolitaine.

3.2. Comment développer des projets réussis et efficaces

Quelle que soit leur approche, la plupart des projets d'innovation sociale font face à des difficultés similaires et pourraient bénéficier des mêmes changements. Premièrement, il est nécessaire de **construire tous les projets sur une connaissance approfondie de la situation des populations vulnérables dans leur contexte local** : le nombre de personnes, leurs conditions, les besoins, etc. Les stratégies d'intégration étant très différentes selon que l'on considère les migrants, les sans-abri, les chômeurs, les familles monoparentales ou d'autres types de groupes vulnérables, les suivre attentivement peut permettre d'aboutir à des stratégies plus spécifiques, et par conséquent plus fructueuses. Dans le même temps, cependant, les projets qui **incluent une grande diversité de profils** sont plus susceptibles de réaliser une intégration substantielle. Il est important de combiner des stratégies spécifiques pour les différents groupes vulnérables avec des espaces communs où tous les types de personnes (y compris les groupes qui ne risquent pas l'exclusion) peuvent se réunir et interagir.



Un deuxième élément important est que les initiatives agricoles en matière d'innovation sociale sont souvent développées parallèlement à d'autres initiatives de groupes qui travaillent déjà à l'intégration des populations vulnérables (services publics, ONG, collectifs informels, entreprises ...). Le manque de coordination entre eux peut devenir une faiblesse importante, car il les empêche de trouver des synergies fructueuses et oblige souvent différents groupes à rivaliser avec les mêmes ressources (fonds, participants, soutien, couverture médiatique et autres). Un bon moyen de contrer ces tendances est **la création de réseaux de coordination qui rassemblent tous les acteurs locaux travaillant avec les populations vulnérables**. Ces comités peuvent également intégrer les politiques sociales publiques et les services d'aide à l'emploi avec des projets plus autonomes (et vice-versa), et relier le contexte local à des programmes régionaux, nationaux et internationaux plus larges.

Exemple 2

CPIE Bassin de Thau (Montpellier, France)

Cette association dans la région de Thau, à côté de Montpellier (France), vise à promouvoir des initiatives concertées dans le domaine du développement durable. En tant que membre du réseau français du CPIE, son activité constitue un bon exemple de coordination puisqu'elle rassemble plusieurs acteurs locaux (agriculteurs et associations professionnelles locales, groupements de consommateurs, collectifs environnementaux, centres de recherche, établissements d'enseignement et pouvoirs publics) afin de développer des actions spécifiques ou de soutenir les initiatives de ses membres. Son travail conjoint avec un si grand réseau constitue la principale valeur ajoutée de l'association et un élément clé de son succès.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2Lfi

Une troisième idée importante pour l'amélioration des projets d'innovation sociale est **le recours à des conseils externes**. L'intégration d'experts en inclusion sociale dans les initiatives peut aboutir à des évaluations techniques très utiles, en particulier pour de nouveaux projets développés par les citoyens eux-mêmes. Des liens de coopération similaires peuvent être établis avec les agriculteurs professionnels (qui ont une grande expertise dans la production alimentaire) et les universités (qui peuvent ajouter de la valeur à leur recherche et aider à documenter les projets).

Enfin, il est important de veiller à ce que les projets d'agriculture sociale autonomisent les populations parmi lesquelles ils sont développés. Permettre aux participants de se sentir impliqués dans les activités auxquelles ils participent peut être positif pour plusieurs raisons : d'une part, cela réduit les risques de rejet ou de mépris qui correspondent souvent à des approches descendantes (« top-down »); d'autre part, un engagement actif dans le maintien et la gestion de projets favorise l'épanouissement personnel et l'autosuffisance, qui sont eux-mêmes des objectifs pour toutes les initiatives d'innovation sociale. La vision qui sous-tend ces approches est que travailler avec les populations vulnérables n'est pas une question de bienfaisance ou de charité mais **un processus de co-adaptation et d'apprentissage mutuel**.



Exemple 3

Jardins communautaires de Can Pinyol (Barcelone, Espagne)

Les jardins communautaires de Can Pinyol, dans la municipalité de Sant Boi de Llobregat (zone métropolitaine de Barcelone, Espagne), sont un excellent exemple de construction communautaire et d'autonomisation. Bien que le projet ait été initié par l'Autorité métropolitaine de Barcelone (AMB) dans le cadre du programme européen Med (SIGID-MED) visant à répondre aux besoins sociaux et thérapeutiques des populations vulnérables de la région, la dimension communautaire est présente depuis le début. Une ONG locale a été sollicitée pour participer à l'initiative d'animation et d'implication des bénéficiaires du projet dans des activités de jardinage collectif et dans des espaces de prise de décision, tels que la mise en place de vergers. En conséquence, la cohésion sociale, les liens communautaires et l'implication des participants sont quelques-unes des forces actuelles du projet.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2LFI

3.3.

Prendre en compte la viabilité sociale et économique des projets

La viabilité sociale et économique des projets d'innovation sociale dans les pratiques d'agriculture urbaines et périurbaines est un aspect crucial mais souvent sous-estimé. Dans le contexte actuel, de nombreuses initiatives suscitent beaucoup d'intérêt et d'implication de la part de la communauté, mais ne parviennent pas à se consolider à moyen ou long terme. En effet, trouver des projets sociaux de longue durée est parfois extrêmement difficile. La question clé est alors de savoir **comment réduire l'impact des éléments qui finissent par rendre une initiative obsolète**. Autrement dit, qu'est-ce qui rend un projet viable sur le long terme d'un point de vue économique et social? Même si les facteurs spécifiques peuvent varier considérablement d'un projet à l'autre, les idées ci-dessous peuvent avoir un impact positif sur tous les projets.

Tout d'abord, l'émergence d'un nouveau projet peut grandement bénéficier de **passer par un processus de conception extensif et rigoureux** où sa viabilité est considérée d'un point de vue social et commercial. D'une part, il est important de s'assurer que le projet trouve un écho auprès de la communauté où il doit être développé et, si possible, qu'il engage les voisins et les groupes existants. L'implication des personnes dès le début du projet renforce leur sentiment d'appropriation et d'engagement (voir l'exemple 4) et peut fournir une image plus réaliste des possibilités et des ressources de l'initiative.

D'autre part, les aspects économiques du projet sont importants : non seulement dans les premières étapes, mais aussi à moyen et long terme. Qu'il s'agisse d'un projet à but lucratif ou non, il est nécessaire d'avoir une idée précise de la manière d'obtenir des sources de financement qui lui permettent de devenir un projet viable. De nombreuses initiatives sont axées sur la viabilité économique grâce à un soutien institutionnel, mais elles peuvent aussi être autosuffisantes et s'appuyer sur des fonds privés (bien que les cadres juridiques entravent souvent le commerce des produits provenant d'initiatives non-professionnelles) et la coopération sociale (voir exemple 5). Les projets et les plans d'affaires qui créent des situations gagnant-gagnant pour ceux qui participent à leurs activités quotidiennes sont parmi les meilleurs exemples de viabilité économique : les marchés fermiers établis dans la ville, les initiatives agro-touristiques, les circuits alimentaires locaux pour toutes sortes de groupes, etc. Les campagnes de financement participatif sont une ressource particulièrement intéressante car elles peuvent devenir un soutien économique important à certaines étapes du projet (par exemple au début, ou face à un investissement important) et, en même temps, renforcer l'engagement de la communauté autour du projet.



Exemple 4

La Cagette (Montpellier, France)

La création de La Cagette, premier supermarché coopératif de Montpellier, illustre l'importance d'un bon processus de « design-thinking ». Ce type de supermarché communautaire, basé sur les modèles de Park Slope Food Coop à Brooklyn (États-Unis) et La Louve à Paris (France), est développé autour de principes clairs de démocratie radicale, d'inclusion sociale et de liens avec le quartier. L'inauguration du projet en septembre 2017 a suivi une période de presque trois ans de conversations, de collectes de fonds, d'engagement communautaire et même la mise en place d'un test pilote à petite échelle qui, ensemble, ont donné au projet le temps nécessaire pour commencer avec de bonnes perspectives de viabilité sociale et économique.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2Lfi

Exemple 5

Jardins potagers de Neapoli-Sykies (Thessalonique, Grèce)

La viabilité économique est l'un des principaux défis des jardins potagers de Neapoli-Sykies dans la région grecque de Thessalonique. Le projet consiste en un total de 1000 m² de jardins urbains destinés à l'autoconsommation, mis à la disposition de ménages vulnérables sélectionnés par la municipalité selon des critères sociaux. Financé par le Fonds social européen de 2012 à 2016, le projet a d'abord dû surmonter le manque de terres disponibles dans la commune. L'un des obstacles à la continuité du projet est la dépendance vis-à-vis des fonds municipaux de Neapoli-Sykies, qui couvrent le budget annuel de 51000 euros du projet.

Plus d'informations sur le catalogue en ligne de MADRE: goo.gl/Qs2Lfi

Deuxièmement, la viabilité des projets d'innovation sociale repose également sur l'utilisation de documentation appropriée. Cette documentation peut prendre la forme d'un site web, de méthodes de narration (« storytelling »), de stations de radio et de télévision locales, d'un engagement sur les réseaux sociaux et de moyens encore plus étendus tels que des programmes scolaires et éducatifs. Ces actions créent un engagement plus large et plus profond sur le projet, ce qui augmente la probabilité que le projet reste pertinent pour la communauté. **Avoir une documentation pertinente et complète sur les projets réussis et non réussis** peut également être très utile dans le processus de conception des nouvelles initiatives.



4. Recommandations

L'agriculture métropolitaine a de multiples dimensions et son développement rassemble un large éventail de parties prenantes. Les recommandations qui suivent sont quelques-unes des actions qui peuvent aider à préserver et à renforcer l'agriculture urbaine et périurbaine, avec un accent particulier sur la dimension de l'innovation sociale et les sujets spécifiques abordés dans ce rapport.

Société civile, agriculteurs et autres acteurs privés :

- Sensibiliser la société à l'importance de l'agriculture métropolitaine et à ses nombreux avantages pour la communauté, l'environnement et l'économie.
- Rechercher une évaluation externe pour renforcer les impacts sociaux positifs de ces projets.
- Échanger activement des informations entre différentes initiatives et participer à des réseaux.

Autorités publiques :

- Développer et encourager des projets institutionnels, mixtes ou privés d'agriculture sociale.
- Soutenir les projets menés par la communauté, surtout au démarrage, soit financièrement (subventions, allègements fiscaux ...), soit par d'autres moyens (simplification de la paperasserie, fourniture d'expertise et de conseils, facilitation de l'accès à des espaces, etc.).
- Explorer les possibilités de préserver et de faciliter l'accès à la terre pour des projets agricoles sociaux (et autres) : propriété communautaire, bail public, arrangements d'intendance, etc.
- Générer une conscience sociale sur les problèmes que les projets d'innovation sociale contribuent à atténuer.
- Reconnaître les différences entre les différents types de projets d'innovation sociale et essayer de les rassembler dans un contexte plus large, en les reliant aux politiques et aux programmes.
- Accorder une attention particulière aux populations vulnérables dans les projets d'innovation sociale, en reconnaissant leur potentiel en tant qu'instrument de cohésion sociale, et intégrer ces projets dans des politiques sociales plus larges.
- Développer un cadre légal qui aborde l'agriculture métropolitaine et ses spécificités (projets d'innovation sociale, entre autres) de manière inclusive et participative.

Ressources complémentaires:

- Guide de recommandations politiques MADRE
- Catalogue de bonnes pratiques MADRE (en anglais): goo.gl/Qs2LFI
- Plateforme AGRI-MADRE : Systèmes agricoles et alimentaires métropolitains en Méditerranée (www.agri-madre.net)

Liens vers le catalogue MADRE en ligne:

goo.gl/Qs2Lfi

www.agri-madre.net



m.dieny@avitem.org

madre.interreg-med.eu



@madremed



@medMADRE



medMADRE

Projet cofinancé par le Fonds
européen de développement régional

Cette publication a été réalisée dans le cadre du projet MADRE -cofinancé par le programme Interreg MED 2014-2020- avec la contribution de l'ensemble des partenaires du projet ainsi qu'un large panel d'acteurs des 6 métropoles et le support technique de Llaurant Barcelona.

Le contenu de ce rapport n'exprime pas la position officielle de l'Union Européenne. Les auteurs du document sont entièrement responsables des informations et positions exprimées.